L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 6 NOVEMBRE 1894.

THEATRES.

Opéra Français. — *Gillette de Narbonne* — Ce nous est un indicible plaisir d'avoir à constater pour la première soirée d'opérette un succès complet, incontestable, incontesté et, de plus, un début tout à fait à sensation du premier sujet.

Mlle St-Laurent est une blonde, d'une taille un peu au-dessus de la moyenne, aux formes opulentes, mais pas trop, juste assez pour lui permettre de porter avec un égal succès la majestueuse robe à traîne de la grande dame et le déshabillé justaucorps de l'ouvrier; car le travesti lui sied à ravir. La tête est bien faite; le type aristocratique; l'œil, vif; la lèvre, appétissante. Avec cela, de grandes allures qu'elle n'affecte pas, qui lui sont naturelles—tout un ensemble sur lequel le regard se repose agréablement; en un mot, une véritable reine de l'opérette.

Voilà la femme. Passons à l'artiste. Mlle St-Laurent n'a pas la grande voix; elle ne se pique pas de l'avoir; elle n'en a pas besoin. Elle ne cherche pas à prouver celle qu'elle a, elle se contente d'en tirer parti avec l'adresse d'une femme d'esprit, avec avec le talent d'une véritable artiste. Qu'a-t-elle à exécuter? Quelques couplets gais, vifs, fins, parfois naïfs, par elle légèrement égrillards; par-ci par-là, une romancette plus ou moins sentimentale. Pour y réussir ce qu'elle a, lui sautè amplement. Ce qui nous a le plus frappé, dimanche soir, c'est la comédienne qui est en elle. Elle joue sans charge, elle dit sans exagérer, elle détaille sans souligner. Rien de la provinciale chez elle; elle apporte dans les passages les plus scabreux toute la sobriété d'une artiste parisienne.

Nous lui prédisons de bien vifs succès, devant les quatre mois qu'elle va passer au milieu de nous.

Nous en dirons presqu'autant de Mlle Auger qui se trouve au second rang et qui tiendrait sa place au premier. Elle a détaillé avec beaucoup de finesse, de délicatesse et de brio les couplets du berceau qu'on lui a fait bisser, et à juste titre.

Encore une ingénieuse, celle-là, avec ses façons naïves et son air de ne jamais y toucher.

M. Freiche, dont nous avons déjà fait l'agréable connaissance dans "Werther," s'est, cette fois, affirmé comme intelligent comédien, dans le rôle de Roger. Il n'avait pas une voix formidable dans "Werther," qui est dans toute la force du terme, un "opéra seria," bien que les rôles en soient confiés à des chanteurs dits légers en d'opéra comique. Il en a donné beaucoup moins dans "Gillette," et il a eu raison. On ne chante pas l'opérette comme l'opéra de genre ou le grand opéra.

Ce serait un contre-sens. Nous engageons vivement M Freiche à persister dans le système qu'il a adopté. Qu'il continue à dire l'opérette plutôt que de la hurler. Il est dans le vrai. C'est pour la direction une excellente acquisition et il deviendra bientôt un des favoris de la partie intelligente du public.

Oui, comme on l'a déjà dit, M. Garrigues est un tenor léger, un tenorino, si l'on veut; mais la voix est bien perchée et les notes élevées sont très claires.

Le rôle du tout jeune Prince, encore l'élève de ce savant barboullié de latin qu'on appelle Griffardin, ne lui va guère. Nous l'attendons ce soir, dans la sérénade du Prince Léopold, où ses jolies notes élevées peuvent prendre toute leur aisse, avant de porter sur lui un jugement bien motivé.

Nous avons tout naturellement réservé M. Homerville pour la bonne bouche. Il est d'ailleurs très connu, très aimé, très populaire à la Nile-Orléans. Nous n'avons rien de nouveau à dire sur son compte. C'est toujours la même pleine lune qu'il lumine une spirituelle bêtise; sans cesse à la recherche de son élève qui, sans cesse lui échappe et qui finit par donner à la femme de son précepteur, d'excellentes leçons dans une science qu'il n'apprend pas dans les Pandectes. La pièce, habilement montée, a fort bien marché.

Jusqu'ici, deux représentations, deux succès.

Ce soir, début de la troupe du grand répertoire: Rachel, Mme Laville; Eleazar, M. Ansaty: Cardinal Brogni, M. Chavaroche; Princesse Eudoxie, Mlle Jane Darcy, croyons-nous. Cette représentation prend pour les amateurs les propotions d'un grave événement.

Grand Opera House.—Fort bien montée avec un véritable luxe de décors et de costumes, la haute comédie intitulée: "His Grace de Grammont." Le décor du dernier acte surtout est superbe. M. Otis Skinner est un jeune acteur qui tient déjà une partie des promesses qu'il faisait à ses débuts.

Il a des passages très énergiques, très éloquents. Il est, d'ailleurs, habilement secondé par M. Fred. Mosley (Charles II), artiste très aimé à la Nouvelle-Orléans, et par Mmes Truax (Castelmaine) et Maude Durbin (Miss Hamilton) en chair.

Mercredi, première de "The King's Jester", la pièce bien connue de Victor Hugo.

Académie de Musique.—Première de "Doria," avec Miss Effie Elsler, une des artistes les plus aimées de la scène américaine. La première de "Doria" avait attiré beaucoup de monde à l'Académie de Musique. Elle est habilement secondé par M. Robert Drouet et M. Frank Weston, deux artistes de mérite, et Miss Helen Weatherby. Encore une semaine qui s'annonce très bien pour le théâtre aimé du public.

St-Charles.—Cette semaine, "The Tornado" pièce à grand spectacle montée à grand frais. L'ouragan a lieu au premier acte; il est naturellement de vérité et très bien machiné. L'ouragan se forme peu à peu, le vent augmente de violentée, le tonnerre gronde, les éclairs traversent la nue, bientôt on voit renverser arbres, barrières et maisons. Au baisser de rideau, la salle éclate en applaudissements bien mérités.

FAITS DIVERS.

Température du 5 novembre 1894.
Thermomètre de R. & L. GLAUDI, Opticiens.
No 145 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	56	13
Midi.....	62	15
3 P. M.....	64	16
5 P. M.....	62	15

Cour Civile de District.

Les mandamus de Marie L. Snowden, Davinia Hall, Marie Bare ont été ouverts.

L'émancipation de Henri J. Campbell est demandée

American Engraving Co. vs J. Curtis Waldo—action en recouvrement de $154.50.

Converse Stanton & Cullen vs. Karl Kuhn—action en recouvrement de $456 14.

Stutes Crosnie & Cie. vs. Karl Kuhn—action en recouvrement de $475.

Justin Kook & Cie. vs. Karl Kuhn—action en recouvrement de $255.

Mme Augusta Dufosthal vs W. O. Lee—action en recouvrement de $750 sur une police d'assurance.

Sylvester Woods vs La Ville de la Nouvelle-Orléans—réclamation de $226 pour dommages causés à sa propriété.

W. A. Habeten vs Geo D. Geddes—action en recouvrement de $456 11 pour salaire.

Mme Caroline Zoenlin vs Henri Mitchell, son époux—action en séparation.

Un nègre de cent juifs a été ordonné pour samedi, le 29 novembre, à 11 heures, à la Division C

Jamestown Worsted Mills vs. Blumenthal & Cie—action en recouvrement de $665 sur des marchandises.

Lang Bernheimer & Cie vs. Marie A. Becker—action en recouvrement de $546.73 sur des marchandises.

Le juge Righter a formellement ouvert au cour hier; le juge Ellis rouvrira la séance mercredi prochain.

Première Cour de Police Correctionnelle.

L. F. Garris, bris de paix; $50 d'amende ou trente jours de prison.

John Powers, range de parc des chaises; $50 d'amende ou cinquante jours de prison.

Mary Smith, errante et abandonnée; $5 d'amende ou trente jours de prison.

Thos L. White pour s'être enfermé dans la Rince Lafayette, amende de $5 50 ou 5 jours de prison.

Sam Johnson, bris de paix, $50 d'amende ou 30 jours de prison.

George Hardy, bris de paix, $50 d'amende ou 30 jours de prison.

Smith H. Bonohon, $25 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement. A fumé dans un char.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

Geo A. Bradley, bris de paix, $25 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Tony Silver—violation de l'ordonnance municipale, 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

O. J. Roberts—bris de paix, $5 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Henri Williams, violation de l'ordonnance 5.046, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Cindrella Mitchell, violences de langage, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Williams Johns, violence de l'ordonnance 5.046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Cour Criminelle.

Section A.

Les conseillers P. B. Cawfield, Wm J. Kane et Triffley ont comparu hier devant le juge Ferguson pour que le ministère public et leurs avocats s'entendissent quant à la fixation de leur mise en jugement.

Tous trois ont démandé un jugement de non lieu; mais le tribunal n'a pas hésité à le leur refuser. Leurs défenseurs ont pris des *bills d'exception*, et leur prochaine comparution aura lieu demain.

—Walter Wilson a été traduit devant la cour sous l'accusation de larcin; il a nié sa culpabilité.

—George Heard, accusé d'homicide, lui aussi, protesté de son innocence.

—Louis Martin, alias Bell, accusé du meurtre de Thos Russell, a nié sa culpabilité.

Les messieurs dont les noms et les adresses suivent, ont été assermentés, ce seront de service au mois de novembre:

George W. Anderson, 165 Foucher; D. Labadie, 243 Carondelet; Morris Abraham, So Morengo; H. A. Bernard, 200 Villiers; M. Bass 1.007 Julia; F. J. Beyer, 414 Laurel; A. J. Bienvenu, coin des rues Chestnut et Bordeaux; William Bell, 341 rue Nord Mire; Alcide Bouvere, 172 Nord Claiborne; J. A. Blaffer, 202 avenue de la Louisiane; C. H. Bailey, 129 Félicité; M Blauvelthal 119 Sud Rampart; Geo A. Bohm, 493 Royale; C. S. Clisbere 365 Dryades; Chas E. Carmi r, 510 Quatrième; Thos J. Dunn, 196 Jackson; A. J. Drysdale, 341 Josephine; Chas C. Davis, 43 First rue Delaware; F. J. Dasseron, 263 Nord Prieur; L. E Deverges, 208 Chemin du Bayou; John B. Davis, 314 Gravier; Fred Robert, 39 Robertson; Hy C. Eustis, Hurst, Webster, 33 Nord Peters; L. Farnet No 99 Toulouse; John A Graham, 586 Magasins; Walter Hunter, 127 Canal; S. H. Hemenway, 141 Annunciation; W. H. Heyl, 209 1/2 Magasins; Thos Killeen, 31 Franklin; M. Kenner, 145 Bienville; Paul Lazarre, 90 Nouvième; G. W. Lanzin, Johnson et Aubry; Hy Laverich, 132 Annonciation; E. W. Levy, 407 Bienville; A. Landry, Entrepôt et St-Charles; A. Lauvedie, 283 Bourbon; G. B. Mathews, 443 Prytanée; G E. Madden, 34 Carondelet; Thomas Mead Jr, 923 Dryades; Octave Monin, 261 St-Philippe; R. M. Graham, 162 Peniston; H. L. Goodwin, 254 Melpomène; A. Gehl, Hurst et Calhoun; J. Garrot, 223 Decatur; E. B. Byrd, avenue Carrollton.

GRANDE CONFLAGRATION

Une partie des quais du quatrième district de la ville détruite.

4,000 balles de coton consumées.

La perte évaluée à plus de $150,000.

L'œuvre d'un incendiaire.

Scènes de désordre.

Les cloches d'incendie ont sonné à toute volée avant-hier à deux heures et demie de l'après-midi; et bientôt après le corps les pompiers se trouvait réuni sur la levée, en un endroit où un incendie bien qu'à son début, avait déjà causé des dégâts assez considérables.

C'est sur une étendue d'un filet, de la rue St-James à la rue Céleste que se trouvaient 4,000 balles de coton, et c'est là que les pompiers ont concentré leurs efforts.

Le feu paraît avoir été mis par des incendiaires, par des criminels qui ont appliqué la torche simultanément en plusieurs endroits sur la quai; et les soupçons pèsent sur les individus qui, la semaine dernière, étaient mêlés aux scènes de désordre que l'on se rappelle.

Ce qui donne quelque plausibilité à cette rumeur, c'est une correspondance échangée la veille du jour de l'incendie, entre MM. J. Sanders et M. James Shaw, président de l'Association du Screwmen, correspondance où M. Sanders lui annonçait qu'il emploirait sur la levée des hommes ne faisant pas partie de son association. M. Shaw, ce même jour, s'est rendu au bureau de M. Sanders, pour lui donner l'assurance que les membres de son association ne travailleraient pas avec des hommes de couleur. Cette communication faite, M. Saunders, immédiatement après, demandait au chef de la Sûreté la protection de sa police, et celui-ci la lui promettait.

Les screwmen blancs sont les premiers à regretter cet incendie, à cette époque surtout, car la susdite correspondance pourrait faire penser sur eux d'injustes soupçons.

Le quartier où a eu lieu la conflagration, est populeux; c'est là que se trouvent les "Bains Morris" et l'établissement de l'Association sanitaire et un peu plus loin est le moulinage des vapeurs de la ligne de MM. S. V. Fornaris & Cie.

Voici comment se décompose à peu près la perte: coton, $120,000; les quais, $10,000; résine dans des chars, $500; chars à fret, $2,500; hangars, $5,000; mélasses en barils, $15,000; bardeaux, $200; outils de screwmen, $2,500; résine sur les quais, $2,500.

Parmi les plus forts perdants sont MM. F. W. Simons & Cie., de New York. Nombre de prêts-noms ont été brûlés; et la compagnie du chemin de fer Louisville Nashville perd environ $700.

Un des premiers s'aperçoivent du feu a été M. T. J. Wallace. Il se tenait sous un hangar, quand il a remarqué une épaisse fumée qui s'élevait du quai. En même temps qu'un agent de police Boylan, il s'est dirigé vers cet endroit; mais les flammes se répandaient trop rapidement déjà pour qu'il lui fut permis de s'en rendre maître.

Lorsque les screwmen de couleur ont appris que les quais de la ligne des Indes avaient été incendiés, ils n'ont pu dissimuler leur mécontentement. Ils s'attendaient bien à des sonnis, mais d'un tout autre genre; la pensée d'un pareil ministre ne leur était jamais venue.

Ils s'étaient réunis quelques heures plus tôt et s'étaient concertés quant à leur plan d'action pour l'avenir. M. Saunders s'était attendu avec 300 d'entre eux, et devait leur fournir les instruments voulus pour procéder à bref délai au chargement des navires de sa compagnie.

Le chef de la sûreté dans la soirée a envoyé le caporal Lethique à Southport où lui, disait-on, il y avait des troubles; mais le caporal n'avait pu rien apprendre, il s'est rendu à Carrollton et aurait été jusqu'à Southport s'il y avait eu nécessité.

Dans le char qu'il a pris, se trouvaient plusieurs screwmen armés de carabines Winchester et de fusils à deux coups se rendant à Southport. Interrogé par M. Gaster, l'un d'eux répondit qu'ils allaient tâcher de *trouver quelques nègres*.

Hier matin, un *stevedore* de couleur du nom de A. H. Carey a été blessé grièvement à Southport; il a reçu vingt balles de pistolet à la tête. L'excitation a été grande quand cette nouvelle est arrivée en ville.

Pas un seul screwman de couleur n'a travaillé hier. Ils étaient nombreux en certaines endroits de la levée, mais ont préféré rester oisifs toute la journée, plutôt que de provoquer des scènes sanglantes ou des rixes sanglantes.

Vingt agents de police ont été en faction au milieu d'eux toute la journée.

Incendie.

A huit heures et demie, hier soir, un incendie s'est déclaré accidentellement dans une maison située à l'angle des rues Kerlerec et Claiborne, habitée par la famille W. Duquesnay.

Les pompiers arrivant de suite sur les lieux, sont parvenus à se rendre maîtres du feu, non cependant avant qu'il ait causé environ cinq cents dollars de perte couverte par une assurance à la compagnie London, Liverpool & Globe.

Domme.

Les importations de banane à la Nouvelle-Orléans ont été considérables au mois d'octobre dernier; en voici le détail:

De British Honduras, 45,178 régimes; Costa Rica, 44,378; Guatemala, 13,000; Honduras, 109,923; Nicaragua, 85,000; Cuba, 7,800; Colombie, 55,000—Total, 360,279.

Celles des cocos ont été comme suit:

De British Honduras, 111,425 cocos; Honduras, 1,028 226; Nicaragua, 13,100; Cuba, 68,000; Colombie, 51,700—Total: 1,272,461.

Enfant trouvée.

M. B. S. Patton, domicilié au No 1,241 de la rue Magnolia, a trouvé hier soir devant en demeure une enfant âgée de cinq mois, dont la mère dénaturée a voulu sans doute se débarrasser.

Collision sur l'Avenue St-Charles.

Hier, vers 4 heures de l'après-midi, deux noirs nommés Hy Washington et L. Bridges, conduisant un wagon appartenant à M. Walter Denègre, le cheval a pris le mors aux dents, et les deux hommes ont été jetés contre un char électrique au coin de St-Charles avenue et de Washington, l'un d'eux, Hy Washington, a été grièvement blessé; le docteur Thomas qui se trouvait là par hasard, pensa que la blessure et le fit transporter à l'Hôpital par l'ambulance

Tentative de suicide.

A onze heures et demie, hier matin, M. Benj. Fitzman, se trouvant sous l'influence alcoolique, a attenté à sa jours en se frappant à la tête avec un tonnelet. Ne réussissant pas à se détruire, il a pris un couteau de table et s'en est donné un coup au poignet. Sa blessure a exigé un pansement à l'hôtel.

Accident.

A quatre heures de l'après-midi, hier, Louis Forsanet, âgé de seize ans, demeurant au coin des rues Bassin et St Pierre, a reçu une balle de pistolet à la figure. L'ambulance l'a transporté à l'Hôpital où sa blessure a été pansée.

Le Club Démocratique du Croissant.

Comme nous l'annoncions l'autre jour, ce club recevra ce soir de toutes les paroisses de la Louisiane des nouvelles des élections, et les communiquera au public au moyen d'une lanterne placée sur son balcon.

Bourse aux sucres.

Les officiers de cette Bourse ont été élus hier, en voici les noms:

M. James Thibaut, président.—Directeurs: MM. Wm. B. Bloomfield, Thos. McDermott, A. Erman, J. C. Murphy, J. J. Dugan, Jos L. Lea, Marry Dasprez.

M. James Thibaut est un des hommes les plus justement populaires sur la levée; et son élection à la présidence est des plus heureuses. La Bourse n'aura qu'à se féliciter de ce choix.

NOUVELLES A LA MAIN.

Thos. Robert, âgé de 22 ans, demeurant rue Tchoupitoulas, en compagnie de Wm Berril et Robt. Allen, sont entrés dans le magasin d'opticiens de Matt Trainor, au coin des rues St-James et Tchoupitoulas, et là, Roberts voulant montrer à ses amis à faire une culbute, s'est enfoncé une lame de canteau dans le dos, se blessant dangereusement. Il a été transporté à l'Hôpital où ses blessures ont été trouvées graves.

Un incident qui a créé quelque émoi, s'est produit dans la soirée d'hier à l'angle des rues Royale et Bienville.

Une dame Jebreros Célini, peu sympathique à une autre dame, Blanche Telanto, s'est trouvée à l'heure et à l'endroit indiqués plus tard, en présence de celle ci qui s'est jetée sur elle et lui a infligé une une correction corporelle aussi humiliante que douloureuse.

Un agent de police, passant par là, a séparé les deux femmes et en a conduite une en prison, la provocatrice de la scène.

Au nombre des dernières personnes revenues de voyage est Mme M. Lion; elle a passé quelque temps à New York, et, pendant qu'elle y était, elle a assisté à des ventes considérables à l'enchère publique chez Bauner Bros. et N. J. Schloss & Cie.

Mme Lion est en parfaite santé; et ses amies seront heureuses d'en prendre son heureux retour.

BULLETIN Télégraphique.

DANS LA PAROISSE SAINT-JACQUES.

Dissensions dans le Camp Républicain.

Perspectives Excellentes pour les Démocrates.

Convent, Lne, 5 novembre.—Un changement soudain a eu lieu dans la paroisse, St-Jacques élèvera la voix, demain, pour la Démocratie. Attendez-vous à un grand vote en faveur de Buck.

Le comité régulier des républicains noirs, dirigé par le *boss* Sims, s'est désorganisé, et les *leaders* du district, dégoûtés et démoralisés, ont abandonné la lutte.

Le mécontentement dans les rangs des hommes de couleur républicains est général et est dû au fait que le comité Parkerson n'a pas rempli certains engagements; et les chefs déclarent ouvertement que ce n'est pas pour leur santé qu'ils se sont engagés dans la lutte. Richard Sims fait tout son possible pour rallier ses forces, mais inutilement.

La machine noire de St-Jacques ne fonctionnera pas; elle a besoin d'être graissée, et l'huile a disparue, et l'on ne peut s'en procurer. La foule afflue au quartier général de Buck, à Convent, et les *leaders* couleur d'ébène, anxieux d'apporter leur aide aux démocrates, viennent s'enrôler sous la bannière du plus fort.

La campagne électorale dans l'Etat de New-York.

Les deux partis se croient sûrs de la victoire.

Tous les yeux sont fixés vers l'Etat-Empire. Lorsqu'il y a un mois tout semblait favoriser le parti républicain, David B. Hill s'est jeté sur la brèche et sa campagne demeurera longtemps dans les mémoires.

Le candidat démocrate a parlé, deux ou trois fois par jour, à de vastes assemblées et il a indubitablement diminué l'avalanche de votes qu'allait recevoir Levi P. Morton.

L'on saura mardi s'il a réussi à détourner le courant.

Qu'il soit vainqueur ou qu'il subisse une défaite, son infatigable lutte pour la démocratie lui a conquis l'estime de tous, sans distinction de parti. Les partisans de Shephard et ses ennemis personnels ont maintenu la candidature de Everett P. Wheeler, mais ce dernier n'obtiendra que quelques milliers de voix.

Les républicains se disent certains de gagner. Charles W. Hacket, le président du jeu comité, prédit la victoire de Morton avec une majorité de 50,000.

Thomas C. Platt dit:

"Je suis sûr de l'élection de M. Morton." La cote est en faveur du candidat républicain. Beaucoup de personnes ont parié, de grosses sommes, que la majorité de l'adversaire de Hill serait d'au moins 25,000.

Les dépositaires, de leur côté, estiment que la majorité de leur candidat sera de 10 à 20,000; les avis reçus permettent de l'estimer à ce nombre. Les démocrates disent qu'ils conserveront le même nombre de représentants au congrès. Les républicains annoncent qu'ils gagneront trois sièges dans la ville, trois à Brooklyn et cinq dans l'Etat. Ils espèrent aussi l'élection d'une législature républicaine afin d'apporter à la constitution de l'Etat de New York les amendements préparés par la convention qui a siégé tout l'été.

L'ex maire Hugh J. Grant, l'homme de Tammany Hall, compte obtenir une majorité de 10 à 20,000, mais l'opinion générale est que cette année n'est pas une année de Tammany. John T. Goff, l'anti Tammanisté, candidat recorder, sera certainement élu contre Smythe.

Au quartier-général démocrat l'une l'on dément que les candidats de Tammany au poste de conseiller municipal aient été acceptés par le comité démocratique d'état.

Les chefs des deux partis comptent sur une brillante victoire. Suivant les estimations des démocrates Levi P. Morton obtiendra, en dehors de la ville de New York, une majorité de 38,175. Les républicains prétendent avoir, au-delà du pont de Harlem, une majorité de 100,250.

En d'autres termes, si David B. Hill doit être le prochain gouverneur de New York, il devra emporter le district de New York par 40,000. Si l'on prend les chiffres de ces adversaires il devra battre Morton par plus de 100,000 suffrages.

New York, 5 novembre—Si le temps se maintient au beau, comme le prédit le bureau des signaux, un vote égal à celui de 1892 sera, selon toutes probabilités, enregistré, mardi prochain, à New York: les journaux et la campagne électorale ayant amené les citoyens à un degré d'intérêt peu ordinaire.

La campagne s'est pratiquement terminée samedi dernier, à minuit, et le quartier-général des démocrates présente aujourd'hui un aspect solitaire.

A l'approche de l'ouverture du scrutin les deux partis ne retranchent rien de leurs déclarations au sujet du résultat.

Par exemple, M. Sexton, le candidat républicain au siège de l'entenant-gouverneur, le plus actif des candidats de cette liste, l'un des promoteurs du plan républicain prédit, qu'aujourd'hui, la majorité de Morton chiffrera de 50 à 100,000. 60,000 voix de majorité est le nombre que réclament ses co-associés.

Les démocrates, de leur côté, estiment que la majorité qu'ils obtiendront dans l'Etat de New York, ne sera pas inférieure à 30,000. Ce chiffre est basé sur la prémisse que la majorité de Morton, au-delà du port de Harlem, n'excédera pas 40,000

Contre ces estimations, M. Thatcher pense que les majorités obtenues par le parti démocrate seront de 60,000, à New York, de 10,000 dans le district de Kiug, de 1,000 dans le district de Richmond et peut être de 2,000 dans le district de Queens.

Ces estimations sont très inférieures à la majorité obtenue par le Président Cleveland, en 1892.

La lutte engagée contre Tammany Hall est un facteur important. Le travail du comité des "Soixante-Dix" a été amèrement combattu.

Ce comité a cependant en l'assistance de l'assistance du clergé; et cette assistance n'a jamais été égalée, même au temps de la campagne Tweed-Tammany, en 1871.

Ces efforts n'auront d'effet que sur l'élection du maire, et M. Grant, en dépit des forces combinées contre lui demeure confiant dans le résultat de la lutte.

Des membres du comité d'Etat, affirment, en séparant de l'ex maire Grace et s'enrôlent sous la bannière de Tammany.

Les paris continuent M. F. Dwyer, le sportsman bien connu, a parié $5,000 contre $12,000 que Hill serait élu. Les parieurs prétient que le vote sera, à un moment ou à un autre, de 4 pour 1 contre Hill et de 5 ou 6 pour 1 contre Grant.

Memphis, Tenn., 5 novembre.—On a volé au sénateur Isham G. Harris, la nuit dernière dans un hôtel, à Bolivar, où il devait faire un discours aujourd'hui, une montre en or et une pièce comme d'argent. Le voleur est entré dans la chambre et s'est emparé des valeurs, pendant que le sénateur était endormi.

Memphis, Tenn., 5 novembre—Le cas de W. S. Richardson et Ed. Smith, accusés de meurtre, dans l'affaire du lynch de six noirs près de Millington, le 31 août dernier, est venu devant la cour d'assises aujourd'hui.

Par suite de l'absence de plusieurs personnes l'affaire a été renvoyée à jeudi.

Albany, N. Y., 5 novembre—Le gouverneur de l'Etat de New York, M. Flower, nie qu'il ait pardonné John Y. McKane, ainsi que l'a annoncé un journal de New York. Le gouverneur dit en propres termes:

Cette nouvelle est un mensonge. L'idée de gracier McKane n'est jamais entrée dans mon esprit.

TENTATIVE D'ASSASSINAT.

Le shérif Cade et M. Urain Patin sont attaqués par quatre nègres et deux blancs.

Une grande excitation, causée par la nouvelle d'une tentative d'assassinat sur le shérif Cade et M. Urain Patin, règne à la Nouvelle-Ibérie.

Ces messieurs, qui avaient quitté la ville le soir, pour se rendre à Patoutville, dans le premier ward de la paroisse, sont tombés dans une embuscade à environ six milles à l'est de la Nouvelle-Ibérie et n'ont échappé que par miracle aux coups de fusil tirés sur eux par quatre nègres et deux blancs.

Voici ce que raconte M. C. Taylor Cade:

J'ai quitté la Nouvelle Ibérie, ce matin, pour visiter les différents wards de la paroisse, afin de voir si tout est prêt pour l'élection de mardi prochain. J'étais accompagné du capitaine Patin, des Attakapas Rifles.

Nous visitâmes plusieurs wards et assistâmes à quelques meetings. En arrivant à Olivier Bluff, un cinquième ward, à l'Est de la Nouvelle Ibérie, nous apprîmes qu'un meeting républicain allait avoir lieu à Patoutville.

Je désirais y assister et juger, par le nombre des assistants, de la situation dans le ward.

Comme nous nous dirigions vers le lieu de réunion, nous rencontrâmes cinq ou six hommes à cheval Deux d'entr'eux étaient des blancs, les autres des nègres. La nuit était trop noire pour me permettre de les reconnaître et je ne payai guère d'attention à ces individus. Arrivés à une distance de vingt cinq ou six pieds, derrière nous, l'un d'eux nous cria en français: "Eh! là bas! attendez donc! Pensant que c'était peut-être quelqu'un qui désirait me voir, j'arrêtai mon cheval et attendit. A quinze pieds de ma droite la crainte de Dieu.

Le prisonnier a reçu le titre de Grande Duchesse de Russie.

On avait accordé la permission de voir le Czar au grand duc Alexis Michaelovitch, son cousin, exilé dans le Caucase, afin, dit-on, de recevoir son pardon, mais la maladie dont il souffre l'retenu à bord du navire sur lequel il voyageait. Le grand duc Alexandre, le frère de sa femme et la grande duchesse Xénia lui ont rendu visite. Il est parti ensuite pour San Remo, en Italie.

Paris, 4 novembre—La Czarine a répondu par le télégraphe aux messages de sympathie et de condoléance envoyés par Mme Carnot, Félix Faure, et Mme Carnot.

La plupart des journaux parisiens, considérant le télégramme de l'empereur Nicholas au Président de la République, comme une preuve de la continuation des relations actuelles existant entre la Russie et la France.

Londres, 4 novembre—C'est un fait établi que la maison du docteur Zacharin, à Moscou, a été attaquée. La famille a dû s'enfuir pour échapper à la mort.

Arrivée à New York d'un personnage russe.

Services célébrés à la mémoire d'Alexandre III.

Parmi les passagers arrivés par la "Bourgogne," de la compagnie Transatlantique, se trouve M. Boris Nérouk, beau-frère de Serge Witte, le ministre des finances russe.

M. Boris Nérouk qui parle couramment l'anglais a appris la mort du Czar à la quarantaine.

"Nous attendions la mort de l'Empereur depuis si longtemps," a dit M. Nérouk, "que je n'ai pas été surpris. J'ai quitté la Russie il y a six mois. Mon beau-frère m'a trouvé avec moi à Gretchy Botzen, dans le Tyrol, lorsqu'il fut rappelé à St. Pétersbourg par Alexandre III dont il était un grand favori."

"Le nouveau Czar est un homme qui suivra la politique de son père. Il lui ressemble beaucoup par ses manières riches et sans prétentions. Mon absence de la Russie a été trop longue pour parler de l'état des affaires. Mon voyage en Amérique n'a pas d'autre but que l'agrément. J'ai l'intention de visiter Washington et les chutes du Niagara."

M. Rouvier a refusé de discuter les finances russes.

Des services solennels ont été célébrés à Washington dans chacune des deux églises grecques.

Des prières spéciales pour le repos de l'âme du Czar ont été dites. M. Lavrosky consul de Russie et ses employés y assistaient.

L'évêque Nicholas, de l'Eglise grecque, qui doit célébrer le service commémoratif à la Légation est attendu mercredi. La date de la célébration n'est pas encore fixée.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin frais, sans ammoniaque, chaux et autre ingrédient de falsification

40 ANS D'EPREUVE.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Le Prince de Hohenlohe a pris pour aide-de-camp un de ses parents, le capitaine comte Schmanborn-Wolmentheld, membre d'une vieille famille catholique.

Il est question de créer un ministère des colonies et de nommer le docteur Miquel vice-chancelier. Mais quelle que soit la décision qui sera prise à l'égard de ce dernier, il restera au poste de ministre des finances prussien.

Le personnel de la Chancellerie et du ministère des Affaires étrangères est en plein désarroi; les démissions et les changements sont à l'ordre du jour. Aussi l'ouverture du Reichstag a-t-elle été ajournée.

Eugène Richter, le chef des Radicaux, dénonce les nominations faites par l'empereur. Son organe, le *Freisinnige Zeitung* rappelle ses paroles ultra réactionnaires de Von Koeller: "Le gouvernement doit garantir le peuple de sa propre folie"; "la liberté de parole tend à conduire le peuple hors du droit chemin."

Le parti catholique accueille avec une satisfaction modérée l'arrivée au pouvoir de Hohenlohe. Comme son frère, le cardinal, le nouveau chancelier est opposé aux aspirations du Pape à la restauration du pouvoir temporel et désapprouve le pèlerinage étrangère de Léon XIII. Le *Koelnische-Volks-Zeitung*, l'organe des catholiques dit: *Rhineland* dit que la nomination du prince de Hohenlohe n'est bonne que parce qu'il ne partage pas les préjugés de secte que possèdent plusieurs autres personnes.

C'est avec un regret général et quelqu'incrédulité qu'est accueillie la rumeur de la nomination de Tessendorf au poste de ministre de la justice, en remplacement du docteur Von Schelling. *Le Vossiche Zeitung*, un journal radical, dit à ce sujet: Nous craignons que ce ne soit un autre signe de la réaction qui va changer et assombrir les perspectives brillantes du libre développement national qui semblaient monter à l'horizon depuis la chute de Bismarck. Le changement peut concilier les partisans de l'ancien chancelier, mais il condèmera sûrement à de sérieuses complications.

Le feu plein de feu des décrets de l'empereur Guillaume au sujet de la mort d'Alexandre III, confirme les Allemands dans la croyance que l'accès sion au trône de Nicholas II augmente la sécurité de l'empire d'Allemagne.

Le *Koelnische Zeitung* pense que les liens d'amitié qui unissaient autrefois la Russie et l'Allemagne vont être renoués.

Le prince Frédéric-Auguste représentera le roi de Saxe aux funérailles du Czar. Le roi de Wurtemberg ouvrera le duc Albert et la duchesse douairière, la duc de Saxe Cobourg-Gotha, malade, n'a ou atteindre Livadia.

Mme Ismert, accusée d'espionnage au profit de la France, va quitter la prison de Metz, où elle vient de passer trois mois, et comparaître devant le tribunal d'empire de Leipsic.

EN RUSSIE.

La Princesse Alice embrasse la religion orthodoxe.

Elle prend le titre de Grande Duchesse de Russie.

Arrivée du Prince et de la Princesse de Galles.

Le correspondant du *Times* écrit que le cercueil d'Alexandre III a été expédié à Livadia dans un train spécial. Il est de métal entouré de bois de chêne. L'extérieur est revêtu de drap d'or aux armes impériales: l'intérieur est garni de satin blanc.

Une dépêche de Livadia annonce que le grand duc Alexis, frère du défunt Czar, le gouverneur et le maire de Livadia ont sonnaité, à l'arrivée, la bien venue au prince et à la princesse de Galles.

La princesse Alice a été reçue vendredi dans l'Eglise orthodoxe. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle du palais impérial.

Après s'être confessé elle a reçu la communion. Le prêtre officiant lui a demandé alors d'exprimer sa croyance à la Trinité et de réciter les dogmes de la foi orthodoxe. Elle a été conduite, à une table sur laquelle se trouvaient les huiles consacrées, pendant que les chœurs chantaient des psaumes.

La princesse s'est agenouillée et après les prières d'usage le prêtre a prononcé ces paroles: Reçoive toi ma bien aimée, abjure l'oui dans la crainte de Dieu.

La princesse a reçu le titre de Grande Duchesse de Russie.

On avait accordé la permission de voir le Czar au grand duc Alexis Michaelovitch, son cousin, exilé dans le Caucase, afin, dit-on, de recevoir son pardon, mais la maladie dont il souffre l'a retenu à bord du navire sur lequel il voyageait. Le grand duc Alexandre, le frère de sa femme et la grande duchesse Xénia lui ont rendu visite. Il est parti ensuite pour San Remo, en Italie.

Paris, 4 novembre—La Czarine a répondu par le télégraphe aux messages de sympathie et de condoléance envoyés par Mme Carnot, Félix Faure, et Mme Carnot.

La plupart des journaux parisiens, considérant le télégramme de l'empereur Nicholas au Président de la République, comme une preuve de la continuation des relations actuelles existant entre la Russie et la France.

Londres, 4 novembre—C'est un fait établi que la maison du docteur Zacharin, à Moscou, a été attaquée. La famille a dû s'enfuir pour échapper à la mort.

Arrivée à New York d'un personnage russe.

Services célébrés à la mémoire d'Alexandre III.

Parmi les passagers arrivés par la "Bourgogne," de la compagnie Transatlantique, se trouve M. Boris Nérouk, beau-frère de Serge Witte, le ministre des finances russe.

M. Boris Nérouk qui parle couramment l'anglais a appris la mort du Czar à la quarantaine.

"Nous attendions la mort de l'Empereur depuis si longtemps," a dit M. Nérouk, "que je n'ai pas été surpris. J'ai quitté la Russie il y a six mois. Mon beau-frère m'a trouvé avec moi à Gretchy Botzen, dans le Tyrol, lorsqu'il fut rappelé à St. Pétersbourg par Alexandre III dont il était un grand favori."

"Le nouveau Czar est un homme qui suivra la politique de son père. Il lui ressemble beaucoup par ses manières riches et sans prétentions. Mon absence de la Russie a été trop longue pour parler de l